

## LES ENSEIGNEMENTS DU CRIMSOM CIRCLE

La série : " Illumination "

SHOUD 08: " Illumination 08 " - Avec ADAMUS, canalisé par Geoffrey Hoppe

Présenté au Crimson Circle,

le 04 Mai 2024

[www.crimsoncircle.com](http://www.crimsoncircle.com)

(Le message d'Adamus a été précédé de [cette vidéo](#) )

Je suis ce que je suis, Adamus de Saint-Germain.

Bienvenue dans ce Shoud, ce magnifique Shoud, cette magnifique réunion. Pendant que la musique jouait, je vous ressentais, vous tous qui vous joigniez à nous. Il y a toujours de la musique au début, pour ceux d'entre vous qui nous écoutez en direct. Et à ce propos – avec la chanson « Nothing else Matters » (Rien ne compte, rien n'a d'importance) – je dois vous poser la question à chacun d'entre vous : « Qu'est-ce qui compte dans votre vie ? » Qu'est-ce qui compte vraiment? Bon, limitez-vous à cinq points. Limitez-vous à quelques mots par point, mais qu'est-ce qui compte vraiment dans votre vie ?

### ***Qu'est-ce qui est important, qui compte ?***

Prenez un instant et ressentez cela. Qu'est-ce qui compte vraiment?

(pause)

Bon, le mental humain saute là-dessus, il s'y met, comme vous l'avez probablement remarqué, et tout s'embrouille, devient un peu confus pour vous. Et si c'est le cas, arrêtez-vous un instant et ressentez cela à nouveau, mais en tant que Maître. En tant que Maître. Vous savez, le Maître, c'est votre sagesse issue de toutes les vies que vous avez vécues, et ce Maître est accessible à présent. Il est là.

Alors, demandez-vous à vous, en tant que Maître, qu'est-ce qui compte vraiment dans votre vie ? En cinq points, en quelques mots.

(pause)

Notez-les par écrit si vous le souhaitez. Qu'est-ce qui compte vraiment?

(pause)

Vous savez, ce qui est drôle, et vous pouvez continuer à jouer avec cela (continuer à y réfléchir), mais ce qui est drôle, c'est que vous avez toutes ces choses qui se produisent dans votre vie chaque jour – des hauts et des bas, des choses qui vont et viennent, avec des retournements de situations ; à un moment donné vous êtes malade, et le moment d'après, vous allez bien ; à un moment donné, il y a tout ce drame qui se déroule autour de vous, en général c'est en lien à d'autres personnes, et la minute d'après, tout se calme ; à un moment, vous avez l'impression d'être un Maître, et la minute d'après, vous avez l'impression d'être un humain un peu méprisable – mais si vous ressentez vraiment cela un instant, qu'est-ce qui compte vraiment pour vous, en tant que Maître ? C'est assez simple.

C'est assez simple. Ceci dit, je ne vais pas passer en revue toutes les réponses potentielles, mais ce pourrait être des choses comme : « *Je compte. C'est moi, Je, qui compte.* » Cette réponse-là devrait venir en tête de votre liste : « Je compte pour moi, je suis important pour moi. Mon parcours, ma vie, c'est cela qui compte, qui est important. »

L'amour, c'est important mais seulement l'amour que vous avez pour vous-même. Il ne s'agit pas d'aimer tout le monde. Ça, ce sera inclus dedans. Quand vous vous aimez vous, alors vous commencez vraiment à comprendre ce que c'est qu'aimer les autres. Jusqu'à présent, vous n'étiez qu'un amateur jouant à ce jeu de l'amour, parce que vous ne vous aimiez pas vraiment, vous.

Ce qui compte c'est que vous ressentiez de la paix en vous-même. Vous avez vécu énormément, énormément, énormément de vies sans avoir cela, cette paix en vous-même, à aller et venir en quête de réponse à cette question : « Qui suis-je ? » et ensuite à vivre toute cette métamorphose vous menant à la Réalisation et au fait de rester sur la planète. Alors, un peu de paix, un peu de réconfort, un peu de joie. C'est cela qui devrait compter pour vous.

En dehors de cela, rien n'a beaucoup d'importance. Rien ne compte vraiment. Il est très facile de se laisser empêtrer, emberlificoter par toutes les choses qui se produisent dans la vie et d'en revenir en permanence à ces questions lancinantes : « Est-ce que je fais ce qui est bien ? Pourquoi est-ce que je me sens si mal ? » Ces choses-là n'ont vraiment aucune importance. Vous gaspillez beaucoup de votre énergie à cette espèce d'auto-évaluation mentale permanente de vous-même. Cela n'a vraiment aucune importance. Rien de tout cela.

Ce qui compte, c'est vous, c'est l'amour de vous-même, c'est la joie de rester ici-bas sur la planète. C'est à peu près tout ce qui compte. A peu près tout. Quoi que ce soit en dehors de cela, ce sera beaucoup de makyo, beaucoup de constipation spirituelle, beaucoup de perte de temps. Et le fait est que lorsque vous laissez

toutes ces choses-là interférer avec votre vie, ne serait-ce que vos problèmes quotidiens et des choses comme ça, vous perdez beaucoup de temps, mais en plus, votre énergie est dirigée vers ces choses. Vous êtes comme un énorme aimant de votre propre énergie. Et donc c'est cela qui arrivera. Si vous vous inquiétez à propos de tout et de rien, si vous stressez à propos de chaque petite chose, si vous êtes constamment dans cet état d'esprit à douter de vous-même, les énergies soutiendront cela. Elles – *pfift !* – elles s'en foutent.

Mais si vous ressentez profondément cela, qu'est-ce qui compte vraiment ? Pas grand-chose. Pas grand-chose. Les énergies se réaligneront alors et soutiendront ce qui compte vraiment pour vous. Ce qui compte vraiment.

Un Maître commence par réaliser que des choses comme l'abondance n'ont pas vraiment d'importance. En réalité, ce terme ne fait même plus partie de votre vocabulaire. L'abondance est juste là. Un Maître réalise que même des choses comme la santé n'ont pas vraiment d'importance. Je veux dire, elles comptent si vous n'êtes pas en bonne santé. Mais in fine, elles n'ont pas vraiment d'importance, elles ne comptent pas vraiment, parce que vous êtes désormais en bonne santé, dans un bon état vibratoire. Vous traversez actuellement beaucoup de choses, parce que vous quittez en réalité votre ancienne biologie pour entrer dans votre corps de lumière, et vous allez le ressentir. Mais cela n'a pas vraiment d'importance.

J'ai passé une vie assez courte, oh, il y a des centaines, peut-être des milliers d'années, en étant un moine Zen, une partie de mon temps en Chine et une partie au Japon. C'était une vie intéressante. Je voulais faire l'expérience du Zen. Le Zen, c'est cette interrogation permanente au sujet de : « Quel est le but, le sens de la vie ? »

Vous entrez dans le Zen et cela vous retourne, vous fait chavirer le mental. Tout à fait, mais en fait, de telle sorte que cela vous amène à une certaine clarté, parce que vous réalisez que rien n'a d'importance. Ça n'en a vraiment pas. Rien n'a vraiment d'importance, et vous réalisez que eh bien, comme je vous l'ai dit, ma vie a été courte et je n'arrêtais pas de me demander : « Quel en est le but ? » Et dans le Zen, j'ai réalisé qu'il n'y avait aucun but : « Petit scarabée, il n'existe aucun but (à la vie). » Et sur ce, j'ai quitté la vie. Pas par dégoût, ni par colère, ni quoi que ce soit d'autre, mais bon, il n'y avait aucun but (à la vie). Et donc, je l'ai quittée en réalisant qu'en fait, il y avait une beauté en elle. Ce n'est peut-être pas ce que vous définiriez comme étant un but ou un objectif, mais il existe une beauté à la vie. Et s'il y avait un but, s'il y avait une raison (à la vie), ce serait peut-être celui-là. Juste la beauté, la pure beauté de pouvoir vivre dans cette réalité-ci.

J'avais adoré cette vie-là. C'était un va-et-vient permanent avec les autres Maîtres Zen. Comme si vous jouiez constamment à ce jeu d'échecs du Zen, mais peu importe si vous gagnez ou perdez. Cela n'a pas d'importance. Dans le Zen, vous réalisez que vous ramenez tout à l'essentiel, et même alors, cela n'a pas d'importance. Cela n'en a vraiment pas, à part ce qui compte pour vous. C'est cela le Zen en réalité. Rien ne compte sauf ce qui compte pour vous. Et c'est pour cela que j'aime beaucoup le Zen. Mais au bout d'un moment, ça devient un peu frustrant. Ce qui compte, c'est ce qui compte pour vous. C'est tout.

Ressentez cela à nouveau. Qu'est-ce qui a de l'importance dans cette vie-ci ? Qu'est-ce qui fait vraiment une différence ? Pas beaucoup de choses. On pourrait probablement dire que, quoi, 99% de ce qui occupe votre esprit, de ce qui prend votre énergie et vous stresse n'a pas vraiment d'importance.

Et donc, cela soulève la question : « Pourquoi les gens le font-ils alors ? » Eh bien, en partie parce qu'ils ne connaissent rien de mieux, ne savent rien faire de mieux. Ils n'ont jamais été moine zen ni étudié comme tant parmi vous l'ont fait. Ils le font parce que cela les occupe. Cela les occupe. Cela leur offre des expériences ; ça leur offre des histoires. Cela occupe leur journée. Cela leur donne quelque chose à faire. Mais vous en arrivez aussi, à un moment donné, à réaliser que cela n'a pas vraiment d'importance. Rien de tout cela. Qu'est-ce qui compte vraiment, à part le Soi, à part l'amour du Soi ? La beauté d'être ici, la beauté de soi-même, la beauté de la nature, et même parfois la beauté d'autres personnes. Et je ne dis pas que c'est cela *la* réponse, mais c'était cela ma réponse. La beauté de la vie.

Vous êtes ici à cet endroit incroyable, un endroit très difficile également. Mais vous savez, dans sa dureté même, dans les épreuves de la vie, cela vous permet en réalité de percevoir la beauté d'une manière différente, d'une manière beaucoup plus claire, d'une manière plus émouvante. Et donc, ce qui m'importait à moi, c'était la beauté de la vie, et c'est pour cela que, après cette courte vie en tant que moine zen, je me suis réincarné pour (savourer) cette beauté. Pour la beauté de moi-même, de tout ce qui m'entoure, pour expérimenter mon énergie, pour la beauté de la façon dont la lumière – l'énergie et la lumière – se transforme en quelque chose comme ceci (cette réalité-ci). C'est cela qui est assez extraordinaire. Cela se transforme en cette réalité. Cela donne naissance à votre biologie, à votre mental, à tout de vous, à vos expériences. Même les pires expériences ont une beauté en elles.

Et donc, alors que nous ouvrons ce Shoud, je dois vous dire que celui-ci sera un peu différent de la normale. Nous allons faire un très long merabh. Alors installez-vous confortablement, détendez-vous. Et si vous vous endormez pendant le merabh – oh, certains d'entre vous dorment déjà – mais si vous vous endormez pendant le merabh, pas de souci.

## ***Que se passe-t-il une fois que tout est terminé ?***

Question zen du jour : Que se passe-t-il après que tout soit terminé?

Que se passe-t-il une fois que tout est terminé ? Ressentez-le un instant et ressentez-le en tant que Maître.

Que se passe-t-il une fois que tout est terminé ? Hmm. Je vais vous donner un instant pour y réfléchir.

(pause)

Pendant que je bavarde un peu avec Linda. Linda d'Eesa, comment allez-vous aujourd'hui ? Ils sont en train de réfléchir. Nous, nous ne faisons que discuter.

LINDA : Euh, je me sens bizarre.

ADAMUS : Comme d'habitude ?

LINDA : Plus bizarre.

ADAMUS : Plus bizarre. Plus bizarre que d'habitude. Pourquoi donc?

LINDA : (fait une pause) J'essaie encore de comprendre.

ADAMUS : Comprendre quoi ?

LINDA : Pourquoi je me sens si bizarre.

ADAMUS : Oh. Pourquoi essayer de comprendre cela? Je veux dire, cela ne vous mènera absolument nulle part.

LINDA : Eh bien, c'est agaçant de se sentir si bizarre.

ADAMUS : Pourquoi ? Pourquoi? Je veux dire, en quoi vous sentez-vous bizarre ? En quel sens ?

LINDA : Je me sens mal à l'aise.

ADAMUS : (aux Shaumbra) Eh vous, continuez à réfléchir à ce qui arrivera une fois que tout sera terminé. Nous, nous ne faisons que bavarder.

LINDA : Je me sens mal à l'aise.

ADAMUS : Mal à l'aise, parce que je suis là ?

LINDA : Non. Ce n'est pas à cause de vous.

ADAMUS : Non, non, non, non, non.

LINDA : Non, non, non.

ADAMUS : Mal à l'aise parce que quoi... ? Est-ce qu'il se passe actuellement quelque chose d'important dans votre vie ? Il se passe quelque chose ?

LINDA : Je n'en suis pas totalement sûre, mais je me suis beaucoup amusée avec Geoff et Belle, et je me lamente, je pense, parce que j'apprends, eh bien, de devoir faire autre chose.

ADAMUS : Oui. Je ne pense pas que ce soit cela la véritable raison, mais ok, c'est parce que vous allez devoir laisser Belle derrière vous pendant un petit moment. Tout ira bien pour elle. Mais non, il y a quelque chose d'autre qui se passe. Qu'est-ce que c'est ?

(elle fait une pause)

Je vais le dire à votre place, si cela ne vous dérange pas. C'est à cause du Shoud d'aujourd'hui...

LINDA : Ohh.

ADAMUS : ... et ce qui va arriver après. Bien sûr. C'est cela que vous captez. Vous captez tous les Shaumbra qui sont là-bas, à l'extérieur. Et vous ressentez une espèce de – mmm – de passage vers quelque chose de nouveau, et cela crée toujours de l'anxiété et de l'inquiétude. Vous devriez être enthousiaste ! Vous devriez être enthousiaste. Nous allons faire quelque chose de nouveau aujourd'hui.

LINDA : Mais cela ne m'arrive pas très souvent. Pourquoi est-ce que cette fois-ci je me sens si anxieuse, avec de l'angoisse... ?

ADAMUS : Nous y travaillons depuis un moment. Beaucoup de Shaumbra sont prêts. Beaucoup de Shaumbra en ont vraiment marre à présent de la façon dont ils vivaient et ils sont en réalité en train de se dire : « Ça suffit, ça suffit, ça suffit », parce qu'il est temps de passer à autre chose. Vous savez, vous pouvez traîner des trucs avec vous – des trucs en lien avec votre famille, votre travail, n'est-ce pas, peut-être que vous n'êtes pas satisfait de l'état de votre vie actuellement, de vos relations amoureuses ou de l'endroit où vous vivez ou des choses comme ça – mais pourtant, les gens continuent à vivre et endurer ces choses-là, et cela n'a pas beaucoup de sens. Et à mesure que nous nous remplissons de lumière et que, pourrait-on dire, vous devenez personnellement plus autonomes, soudain vous réalisez que nous pouvons changer cela. Et c'est ce qui se produit alors. Non pas parce que vous réfléchissez à la façon de le faire ou que vous faites des efforts mentaux en ce sens ; mais parce que soudain vous êtes prêt pour le changement, pour une transformation, et alors le changement se produit.

LINDA : Mais si tout ceci est censé être, vous savez, quelque chose qui me fasse me sentir mieux, pourquoi est-ce que je me sens si mal à l'aise ?

ADAMUS : Question zen. Pourquoi vous sentez-vous si mal à l'aise ?

LINDA : Parce que je peux.

ADAMUS : Oui, parce que vous le pouvez, parce que vous n'avez peut-être rien d'autre à faire de mieux, ou parce que c'est un départ. C'est laisser le soi humain derrière soi. C'est en un sens la mort d'une identité, et ça, ça fait peur, parce que qu'arrivera-t-il après ? Et le mental humain ne peut pas imaginer, n'est pas en mesure d'imaginer ce qui va arriver après. Même quand il le fait, il limite le « après » en le limitant à ses propres limitations humaines. Et donc, n'est-ce pas, vous en arrivez à ce point d'achèvement, d'aboutissement ; au que va-t-il se passer après cela?

Eh bien, vous pourriez dire que rien ne se passe une fois que tout est terminé (une fois que le point d'achèvement, d'aboutissement est atteint). C'est terminé. Vous en avez fini. C'est tout. Peut-être que vous quittez l'existence, que vous disparaissiez - chose qui ne va pas se produire. Peut-être que vous existez tout simplement. Vous ne faites que... (en regardant vers le haut, mains tendues, paumes vers le haut)... toute la journée, toute la nuit, toute l'éternité, (ressentir le) « J'existe ». Vous existez tout simplement, ce qui n'est en fait pas si mal. Mais pour l'humain, cela peut sembler ennuyeux.

LINDA : Oui, c'est le cas.

ADAMUS : Cela peut sembler très ennuyeux. L'humain aime avoir quelque chose à faire. L'humain aime ruminer ses problèmes, être obsédé par des problèmes. L'humain aime vraiment le « donne-moi quelque chose sur quoi travailler », et il le fait de manière obsessionnelle, encore et encore, jusqu'à ce que vous en ayez totalement marre. Et beaucoup parmi vous font cela en pensant : « Eh bien, j'en ai vraiment marre de ça. » Hé, vous n'en avez pas suffisamment marre, parce que vous vous y remettez immédiatement. Et donc, il arrive un moment où vous vous dites : « Non, non. Vraiment, j'en ai marre. Je suis fatigué. Ça suffit. Quel est le but à cela, le sens de tout cela ? »

Et donc, n'est-ce pas, nous parlons là de cette question très précise, et pour vous qui nous écoutez, qu'est-ce qui se passera une fois tout cela terminé ? Peut-être rien. Ou peut-être quelque chose que le mental n'aurait jamais pu imaginer.

Alors, prenons une bonne et profonde respiration. Ressentez cela un instant.

(pause)

Que se passera-t-il après? Que se passera-t-il après?

(pause)

Et pendant que vous faites cela, nous allons résoudre quelques problèmes techniques que nous rencontrons là.

Prenez une profonde respiration. Rien d'autre n'a d'importance.

(pause)

Bien. Ok.

Et donc, chers Shaumbra, vous en arrivez à ce point d'achèvement, d'aboutissement. Que se passera-t-il une fois tout cela terminé ?

Est-ce que vous commencerez simplement un autre cycle ? Non, non, pas du tout. Vous irez vers quelque chose de totalement nouveau et de totalement différent, d'inimaginable, pour la plus grande part, pour l'humain – pour la plus grande part – parce qu'effectivement, en étant encore dans le mental humain, vous ne pouvez pas vraiment imaginer pleinement ce qui se trouve au-delà, parce que vous l'humaniserez. Vous l'exprimeriez en termes humains en le replaçant dans une perspective humaine. Mais il y a quelque chose.

Et donc, quand vous ressentez cette question Zen : « Qu'est-ce qui se passera après l'achèvement, une fois que tout sera terminé ? » Quelque chose. Quelque chose. Et peut-être que ce ne sera pas immédiatement dans votre perception, mais il se passera quelque chose. Cela vous attend. C'est déjà là. Vous, l'humain, ne devez pas le fabriquer, le créer, le construire, l'architecturer, le façonner ou quoi que ce soit de ce genre. C'est là, en train de vous attendre. Et cela suscite une certaine anxiété, parce que « Qu'est-ce que c'est ? Est-ce que c'est bien pour moi ? Est-ce que ça va me tuer ? Est-ce que ça va me faire mal ? Est-ce que ça va me causer du stress, de la consternation et tout et tout ? » Je ne sais pas. C'est juste quelque chose.

Et donc, vous ressentez ce « quelque chose » et c'est exactement cela que nous allons faire aujourd'hui. Vous ressentez ce quelque chose.

Vous en arrivez à ce point d'achèvement et dans le Zen nous appelons cela Samsara. Samsara. Samsara signifie exactement cela. Vous en arrivez à la fin des cycles, en particulier aux cycles d'incarnation humaine de la mort et de la naissance. Vous arrivez au terme de tout cela. C'est le Samsara, et il n'y a rien à l'horizon (rien qui se profile, rien à venir). Quand vous regardez cela à travers vos yeux humains, il n'y a plus rien à venir, et ça, c'est vraiment effrayant.

L'humain aime pouvoir ressentir ce qui va arriver ensuite, même si ce n'est pas nécessairement tangible ou clair. C'est juste du genre : « D'accord, nous allons passer au prochain round. » Il y a une espèce de néant ici. Mais dans ce néant,

comme dans le Zen, il y a quelque chose. Rien, c'est rien, ça veut dire rien (Adamus rit). On pourrait continuer ainsi toute la journée, mais il n'y a rien dans le rien, sauf tout. Mais c'est toujours le rien. Alors, qu'est-ce que c'est? Vous en arrivez au Samsara. Vous arrivez au bout ou au terme d'un chemin, d'une époque, d'une ère. Vous en arrivez à la fin, au terme de vos incarnations. La plupart des Shaumbra ont reconnu, accepté en eux-mêmes : « Terminé les incarnations. Concluons-les ici-même. » C'est Samsara. Et où allons-nous à partir de là? Qu'est-ce qui va arriver?

Eh bien, le Maître vous dira : « Ne t'inquiète pas et n'y pense pas. Cela ne fera que te déprimer et te rendre triste et t'angoisser. N'y pense même pas. » Mais l'humain, l'humain lui se dira : « Oh, non, je dois savoir ce qui va se passer. Et que penser de ceci ? Et que penser de cela ? » Et le Maître vous dira : « Cet humain va-t-il jamais se la fermer ? Cet humain va-t-il simplement prendre une profonde inspiration ? Rien ne compte, sauf ce qui compte pour toi. »

Tout le reste – tout le bruit de la vie, toute l'agitation, toute la circulation, tous les gens, tous les membres de votre famille, tous les drames, toutes vos vies passées – tout cela n'a aucune importance. Cela importe peu, ne compte pas en réalité, sauf si vous voulez que ça compte, et alors ces choses se manifesteront. Elles seront là à travers vos problèmes et vos maladies et votre dépression et votre tristesse et toutes les difficultés de votre vie et le fait d'être une victime et tout le reste. Et alors ce sera vraiment important, tout cela comptera vraiment pour vous. Et donc, il y aura beaucoup d'énergie et désormais beaucoup de lumière qui se déversera là-dedans, jusqu'à ce que vous preniez cette profonde inspiration dans Samsara. La fin. La fin des anciens cycles.

Et, ainsi que nous allons le voir aujourd'hui, vous réaliserez que vous n'allez pas entamer un nouveau cycle. Vous n'entrerez pas dans cet ancien schéma et ce piège ancien de seulement devenir un peu meilleur peut-être ou un peu plus intelligent. Pas du tout. Nous quittons cette trajectoire circulaire, cette continuation de la trajectoire sur laquelle vous étiez, et nous entrons dans quelque chose de différent. « Et qu'est-ce que c'est? » vous dites-vous. Eh bien, c'est à vous de le découvrir. Mais je vais vous le dire tout de suite, ce ne sera pas nécessairement une trajectoire linéaire. Il ne s'agira pas simplement d'un cercle plus grand. Il ne s'agira pas simplement d'être un humain heureux et de ne rien faire. Il s'agit de bien plus que ça. Il s'agit de maturité. Il s'agit de maturité. Je vous en ai beaucoup parlé récemment lors de certaines réunions ici, comme vous le savez. Il s'agit de maturité. Et la maturité – la maturité vient avec l'expérience.

## ***La Maturité***

Vous ne pouvez pas acquérir de maturité sans avoir vécu des expériences, et les expériences, ce n'est même pas qu'elles vous apprennent quelque chose. Il ne s'agit pas de leçons de vie (la vie n'a pas pour but de vous offrir des leçons). Je n'ai jamais aimé cette idée que la vie soit une leçon. Ce n'est pas le cas. C'est une expérience. Mais effectivement, vous traversez des choses et vous en tirez des leçons, vous en apprenez quelque chose. La plupart du temps. Parfois, pas tellement. Vous vivez des expériences et ces expériences ont pour objet de faire l'expérience de la joie, de la lumière, du fait d'être simplement là, ici-bas, sans qu'il n'y ait aucun but particulier à cela, autre que le fait d'être simplement là-dedans, dans cette expérience, parce que vous le pouvez. Et à mesure que vous vivez ces expériences, à travers vos très, très nombreuses vies, à un moment donné, vous devenez plus mature. Vous réalisez qu'il existe certaines façons de faire les choses pour votre plus grand bonheur et votre plus grande joie (il existe une façon de faire qui vous amène la joie et le bonheur), et certaines façons à ne pas suivre ou ne pas reproduire, parce qu'elles vous rendront malheureux et rendront les gens autour de vous malheureux également. Vous réalisez qu'il y a des choses qui comptent et beaucoup de choses qui n'ont pas d'importance. Beaucoup, beaucoup, beaucoup de choses qui n'ont aucune importance, et vous les laissez tomber, vous lâchez prise là-dessus. C'est cela la maturité.

La maturité n'a rien à voir avec l'intelligence. Même si je dois bien dire que plus une personne devient mature, plus elle devient intelligente en tant qu'humain. La maturité n'est pas quelque chose sur lequel on puisse travailler. C'est quelque chose que vous recevez et que vous permettez. Et ce qui se produit après les très, très nombreuses vies que vous avez vécues, c'est que vous en arrivez à un point de maturité ; vous en arrivez au point d'être quelqu'un de chevronné, qui comprend de plus en plus ce qui est vraiment important, ce qui compte pour vous, et cette maturité-là est alors précisément ce qui vous propulse dans cet état de Nirvana.

Ceci dit, Nirvana, c'est un grand mot. Beaucoup parmi vous pensent que le Nirvana, c'est simplement être dans un état de bonheur un peu nunuche, à cheminer sur la planète dans un bonheur total. Ça, c'est l'espèce de vision occidentale du Nirvana. Samsara, c'est le point de, eh bien, c'est un point de mort. C'est le point du ça suffit. C'est le point du terminé, plus aucun cycle. Quand je dis mort, je ne parle pas uniquement de la mort de votre corps physique. Je parle de votre être. C'est le point atteint où cela même (votre être) meure. C'est le point où, s'il ne meurt pas, tuez-le parce qu'il ne vous sert plus. Et tout cela, ce sont des pensées effrayantes.

Vous savez, ce que veulent beaucoup de Shaumbra, c'est abandonner certaines choses, quelques-unes, et juste continuer leur route en étant un peu plus léger, tout en conservant beaucoup de trucs anciens. Et c'est très difficile à faire, parce que si vous vous accrochez toujours à des choses qui n'ont pas d'importance, qui

en fin de compte ne comptent pas, vous serez immédiatement ramené à toutes ces anciennes choses. Il s'agit de – Cauldre allait utiliser le mot « concéder », qui pourrait éventuellement être utilisé ici, mais – il s'agit de libération. C'est une question de libération, de lâcher prise. Et oui, cela demande énormément de courage, mais ensuite, cela ne vous demande plus rien, quoi que ce soit. Cela demande énormément de confiance en soi, mais la confiance est quelque chose d'innée, alors vous n'avez pas besoin d'y travailler. Elle est déjà là.

Et donc, nous partons de ce point du Samsara actuellement, en particulier avec l'Apocalypse qui est là, au sens où il s'agit d'une fin. Et il ne s'agit pas seulement de prendre un nouveau départ, de commencer un nouveau cycle, à l'image de l'ancien, mais un tout petit peu meilleur. Il ne s'agit pas, pour prendre une image, de simplement mettre des pneus neufs à votre voiture. Je crois que c'est cela que de nombreux Shaumbra croient que la Réalisation est. Vous savez, vous avez de très vieux pneus usés après avoir vécu de très, très, très nombreuses vies, et maintenant vous allez mettre des pneus neufs à votre voiture et appeler cela la Réalisation. La Réalisation, c'est bien plus que cela. C'est bien plus que cela, et c'est là le point où nous en sommes en général avec les Shaumbra. Un point sur lequel j'insiste également.

Aujourd'hui, il s'agit de le faire. Faisons-le tout simplement.

Nirvana signifie renaissance – la renaissance du Soi, sans que l'humain n'y travaille. Je dois souligner cela. Sans que l'humain n'y travaille. Dégagez-vous de votre chemin, putain. Ce qui se passe en vous actuellement est naturel, peut-être que c'effrayant pour l'humain qui ne réalise pas et se demande : « Qu'est-ce qu'il se passe? Pourquoi est-ce que je ressens cela, que je me sens comme cela ? » Eh bien, concernant l'humain, ressentez simplement cela, comment vous vous sentez. Je veux dire, plongez-vous simplement dans ce ressenti en confiance. Plongez dans ce ressenti et arrêtez d'essayer d'y mettre votre grain de sel.

Dans le Nirvana, il n'est pas seulement question de bonheur, pas du tout. Il s'agit de se recréer soi-même, mais pas au niveau de l'humain. La re-création se produit au niveau du Maître. Et ce Maître remet alors ce cadeau à l'humain en lui disant : « Maintenant, vis-le. Vis de cette nouvelle manière. Expérimente de cette nouvelle manière. Sois dans cette Nouvelle Lumière. » Et c'est cela qui se passe.

Actuellement, c'est l'époque de l'Apocalypse. Nous avons inauguré cela l'année dernière, le 22 mars, n'est-ce pas, depuis un point de vue global. Mais maintenant, nous y pénétrons de plus en plus profondément, et encore plus profondément, pour aller dans votre Apocalypse personnelle. C'est cela qui est en train de se produire actuellement. Vous plongez dans les profondeurs de votre Apoca-

lypse personnelle. Et que signifie l'Apocalypse ? Il ne s'agit pas d'un désastre, ce n'est pas le monde qui explose ou s'effondre. Apocalypse signifie tout simplement révéler ou révélation.

Vous pénétrez actuellement dans votre Apocalypse personnelle, une révélation attendue depuis longtemps et que vous avez bien méritée. Bien méritée. Cela peut être un peu effrayant pour les humains, parce qu'ils ne sont pas sûrs de ce qui leur arrive. Mais, pour en revenir à notre vieille, vieille métaphore, la chenille elle non plus ne savait pas ce qui était en train de lui arriver. Mais en le permettant – en étant dans son cocon en fait, et en se faisant briser en mille morceaux ; j'appelle cela permettre – en permettant, elle s'est métamorphosée, et elle s'est transformée en quelque chose, en cet instant du Samsara, quelque chose qu'elle n'aurait pas pu imaginer avant, le Nirvana du papillon. Cela se produit grâce à la maturité de l'humain, et en fin de compte, cette maturité devient part intégrante du Maître. Et désormais, à partir de maintenant, vous serez de plus en plus invité à reconnaître le Maître en vous, à cesser de vous appuyer sur les anciennes voies humaines, les anciennes façons de faire humaines.

Ceci dit, la beauté de tout ceci, c'est que le Maître naît de l'humain. Ce n'est pas comme s'il venait d'un endroit céleste ou d'une autre planète ailleurs. Non, il comprend l'humain. Il provient de la maturité de l'humain, et il est un lien direct avec le divin. Le Maître est la chose la plus proche de Dieu que vous ayez, la chose qui en est la plus proche, parce qu'il fonctionne à un niveau de maturité, de sagesse, mais que pourtant il comprend l'humain.

Et donc, l'humain, commence à reculer. Mieux encore, il commence à faire ses valises et se prépare à partir – partir où ? ça n'a pas d'importance, n'est-ce pas – et c'est ce Maître qui arrive à présent. Le Maître est plein de sagesse, et il est empli de la sagesse de l'amour que vous avez acquise (appris à connaître) au cours de vos vies. Le Maître n'a pas besoin de s'en remettre à son cerveau pour prendre des décisions, pour faire des choix, pour savoir ce qui compte. Il le sait à un niveau très différent.

L'humain jouera toujours un rôle important pour certains aspects logistiques, les plus fonctionnels, liés au fait de rester sur cette planète en tant qu'être biologique, mais même cela est en train de changer. L'humain est particulièrement important actuellement pour vivre l'expérience d'accéder à la maîtrise et de rester sur la planète.

Nombre de ces problèmes, par exemple les problèmes en rapport à Samsara, n'étaient pas de gros problèmes pour les Maîtres précédents. Quand ils en arrivaient au Samsara, qu'ils allaient dans le Nirvana ; ils mouraient. Ils quittaient la planète. Pour la plupart, ils ne restaient pas sur Terre. Et donc, les discussions

que nous avons en ce moment sont très différentes des choses qu'eux ont vécues.

Les discussions que nous avons en ce moment portent sur le fait de rester ici sur la planète et, d'une certaine manière, c'est une épreuve, c'est difficile. Mais je vous demande de changer de perspective. Ce n'est vraiment pas une épreuve, une difficulté. C'est simplement étrange et étranger à l'humain, mais ce n'est en réalité pas vraiment une épreuve. C'est une opportunité. C'est une nouvelle façon de vivre et de faire des expériences sur la planète. C'est une nouvelle façon de vous permettre de faire briller votre lumière.

Dans le passé, quand j'étais moine Zen, nous parlions du Samsara, et on disait que voilà. C'était terminé. Vous en aviez fini avec vos incarnations sur la planète. Adios. Au revoir. Remballez-les. Aujourd'hui, c'est très différent.

Aujourd'hui, il s'agit de savoir comment passer gracieusement au prochain niveau, qui est celui d'être un véritable Maître, d'avoir la facette humaine du Maître toujours présente, mais sans que l'humain n'ait plus – Cauldre est en train de me faire valider deux fois à ce sujet – mais non, sans que l'humain n'ait plus à se battre pour faire son chemin dans la vie. Sans que l'humain n'ait plus à prendre de décisions difficiles. Pas du tout. Et pour certains humains, cela ne leur plaira peut-être pas. Ils veulent être ceux qui contrôlent les choses. Mais essayez de permettre au Maître de venir, et l'humain n'aura qu'à simplement profiter du voyage. Permettez au Maître de conduire la voiture, d'en faire l'entretien, de s'occuper ou de prendre soin des choses, de déterminer ce qui arrivera ensuite, et permettez à l'humain d'être simplement sur le siège passager à savourer. Je sais que beaucoup d'humains sont en train de hurler: « Non, non ! J'insiste. C'est moi qui dois conduire. Je dois tout faire. » Pas de problème, mais alors vous serez toujours dans les mêmes anciens cycles. Vous essaieriez seulement de les améliorer un peu.

Permettez à l'humain de s'asseoir désormais sur le siège passager. Laissez le Maître venir. Ce sera une toute autre façon de vivre. Ce sera une toute autre façon de vivre votre Réalisation alors que vous resterez ici sur la planète.

Mais pour le moment, prenons une profonde inspiration. Ceci est votre Apocalypse personnelle. C'est la révélation.

La révélation de qui vous êtes vraiment et, finalement, la révélation et la compréhension de la façon dont l'énergie et la conscience oeuvrent ensemble. C'est cela que le Maître veut faire. Vous vous dites : « Qu'est-ce qui compte pour le Maître ? » Ça, ce serait une autre réponse possible. Comment oeuvrent-elles efficacement ensemble, la conscience et l'énergie ?

J'ai dit au groupe qui était ici récemment que lorsque je partirai à moitié, que je prendrai ma retraite du Crimson Circle, oh, j'ai d'autres projets. Non pas des choses que je dois faire, mais des désirs. J'ai de véritables désirs, les désirs de mon âme, et ce niveau suivant consiste pour moi à oeuvrer à réunir l'énergie et la conscience dans la singularité, dans l'unité. Actuellement, vous expérimentez ce que signifie jouer avec l'énergie et la conscience, mais les deux sont, d'une certaine manière, des composants distincts, séparés. Mais la prochaine étape pour moi, ce sera de travailler avec quelques-uns d'entre vous et d'autres êtres angéliques pour in fine réunir la conscience et l'énergie.

C'est donc cela mon désir. C'est cela ma passion. Mais j'en reviens à la chose dont je vous parlais. Actuellement, c'est votre Apocalypse personnelle, et ce qui se passe, c'est que l'humain est lentement en train de disparaître, de s'évanouir. Même si vous y résistez, il continuera lentement à disparaître. Et ce qui adviendra après cela, ce sera le véritable Maître, le fait de rester incarné ici sur la planète, de passer par tout le processus d'intégration du corps de lumière et le fait de demeurer là pour rayonner, pour faire briller votre lumière sur la planète.

### ***La Nouvelle Lumière***

Parlons un instant de la Nouvelle Lumière. Nous en avons parlé à Keahak, et dans une certaine mesure dans les Shouds, mais la Nouvelle Lumière est très différente de ce que j'appelle la lumière classique, la lumière ordinaire. La lumière résulte de l'énergie invitée ou appelée à vous servir, que ce soit par l'âme, par le Maître, par l'humain. Mais particulièrement dans ce cas-ci, disons que l'humain veut ou désire quelque chose, il croit certaines choses, il veut en faire l'expérience selon ses croyances, qu'il en soit conscient ou non.

Ce qui se passe, c'est qu'à ce moment-là, ce désir de l'humain apparaît – ce n'est pas tellement une pensée mais un désir – et un désir, ça peut prendre n'importe quelle nuance depuis la peur jusqu'à la joie, depuis l'abondance jusqu'à la maladie. Et vous vous dites : « Eh bien, ça, ce n'est pas un désir humain. » Mais en réalité, si vous y regardez, c'est parfois le cas. Et pas consciemment. Pour la plupart, les humains ne veulent pas consciemment tomber malades. Mais il y a quelque chose dont ils veulent faire l'expérience ou ils veulent que quelque chose se produise à partir du point de vue qu'ils ont sur eux-mêmes. C'est cela qui appelle ou invite la lumière. *Boom!* L'énergie arrive à présent, en s'écoulant sous forme de lumière.

Cette lumière crée maintenant la gravité. Oui, la lumière crée la gravité. Cette gravité crée le temps et l'espace, et tout cela mis ensemble commence à créer le monde matériel – les ondes, particules, atomes, molécules, cellules, organes, cerveaux et tout le reste. Mais ce qui se passe, c'est que la lumière à présent – en

fait, elle ne bouge même pas – mais la lumière brille sur quelque chose, et par conséquent, cela le devient (cela se manifeste).

Et donc, ce qui se passe actuellement, c'est que cette lumière avec laquelle vous fonctionnez depuis toujours, cette lumière qui crée la réalité, la réalité qui vous donne ensuite un terrain de jeu pour vos expériences, cette lumière est en train de se transformer, et c'est cela que j'appelle la Nouvelle Lumière. Et littéralement ce qui se passe là-dedans, c'est que... Voyez-vous, toutes les expériences que vous avez jamais vécues dans cette vie-ci ou dans n'importe quelle autre, elles sont en quelque sorte stockées dans cet endroit appelé l'Akasha, et il vous est personnel. Il n'est pas situé à un seul endroit, mais il est fait en quelque sorte de tous vos souvenirs, toutes vos mémoires. Tout ce que vous avez jamais vécu ou fait est toujours là, et vous appartient en propre. Vous ne le partagez pas. Ce n'est pas comme de louer une unité de stockage dans un très grand entrepôt où vous auriez toutes vos affaires, et où tout le monde aurait les siennes et tout serait là-dedans. Ce n'est pas comme ça que cela se passe. C'est seulement le vôtre. Et avec chaque expérience que vous avez eue, cela le remplit un peu plus, un peu plus et un peu plus encore, jusqu'à ce que vous en arriviez au point de maturité. Et que vous réalisiez que vous n'avez plus besoin de continuer à y ajouter des expériences comme vous le faisiez auparavant. En d'autres termes, il est temps à présent de procéder à un changement quantique (énorme, gigantesque) dans votre façon de faire l'expérience de la vie.

Et donc, quand cette maturité arrive, lorsque vous, en tant qu'humain, vous dites : « Le temps est venu pour quelque chose de différent », et lorsque le Maître déclare définitivement : « D'accord, nous allons changer de jeu là », alors l'Akasha commence à relâcher ses histoires, ses souvenirs, ses expériences. Vous savez, l'Akasha est hypertrophié (il est devenu démesurément gros). Il est devenu énorme et boursouflé, hypertrophié par toutes ces expériences. Il est rempli de cochonneries dont vous n'avez vraiment plus besoin, qui n'ont plus d'importance. Et désormais, l'Akasha s'ouvre et il commence à lentement libérer, à lentement relâcher ses expériences, ses histoires, des événements, ses vies, et il les renvoie vers l'âme.

Bon, l'âme jette un œil à toutes ces choses qui arrivent et elle se dit : « Oh, mon Dieu ! Toutes ces ordures qui arrivent, toutes ces expériences et ces détails », et l'âme se dit : « Attendez une seconde. Nous devons nettoyer ça. » Et l'âme amène alors cela à la sagesse en disant : « Nous n'avons pas besoin de tous ces détails. Nous n'avons pas besoin de savoir à quelle date quelque chose s'est produit ou chaque petite émotion ou ressenti que tu as vécu. Nous n'avons même pas besoin de connaître les mathématiques, les sciences ou quoi que ce soit de ce genre. » L'âme s'en fiche, alors l'âme amène cela à la sagesse.

Ceci dit, dans la pureté de cette sagesse, il y a tout ce que vous pourriez vouloir savoir ou connaître, tout ce dont vous voudriez vous souvenir à l'exact bon moment, au moment où vous auriez besoin de le savoir ou de vous en souvenir. Mais ce n'est pas comme si tout y était stocké. Cela réapparaît seulement si vous en avez besoin à un moment donné.

Mais à présent, ce que fait l'âme, c'est qu'elle nettoie tous ces trucs-là, et elle les purifie pour en retirer, en extraire la sagesse. Et l'âme prend une profonde inspiration : « Ah ! La sagesse. J'adore la sagesse », et elle s'illumine. L'âme s'illumine, et en faisant cela, elle partage cette sagesse avec le Je Suis, la beauté de tout ce que vous avez jamais fait. Et ensuite, l'âme prend ensuite cette sagesse, et la renvoie vers le Maître et vers vous, en vous la rendant accessible.

C'est cela la Nouvelle Lumière. Elle fonctionne à peu près comme l'ancienne lumière, sauf qu'elle possède une sagesse. Elle a une maturité. Elle a de la profondeur. Et elle ne fera pas de choses comme celles que vous auriez pu faire avec l'ancienne lumière. Elle ne répétera pas des choses encore et encore, en pensant que leur résultat va changer. Elle saura intuitivement et instantanément, et grâce à cette sagesse, (ce qu'il convient de faire) pour l'humain.

L'humain a beaucoup de besoins et de désirs. Beaucoup. En réalité, la plupart d'entre eux n'ont pas une grande importance. Mais ce qui va se passer désormais, c'est que l'humain va réaliser qu'il n'a plus à stresser à propos de ses besoins et désirs quotidiens, parce que l'une des caractéristiques de la Nouvelle Lumière, c'est que les choses viennent simplement à vous, parfois avant même que vous ne sachiez que vous en avez besoin.

J'ai beaucoup parlé de tout cela dans le passé – « Cela vient à vous » – mais désormais, au lieu d'être une théorie, au lieu d'être quelque chose d'agréable à penser, cela se produira effectivement. Cela commencera à tout simplement venir à vous. L'humain sera déconcerté. L'humain pensera : « C'est juste là. Comment est-ce arrivé? » Humain, ne t'inquiète pas pour ça. C'est ainsi que fonctionne la Nouvelle Lumière. Parfois, l'humain pensera : « Eh bien, je suis sans emploi parce que désormais, cela se manifeste tout simplement. Je n'ai plus besoin de travailler pour ça. Je n'ai plus à stresser pour ça. Je n'ai plus à m'obséder. Et je pense : 'Je suis sans emploi'. Ça, c'est ce que je faisais vraiment bien en tant qu'humain. Je travaillais dur et je stressais, et j'avais du mal, et je souffrais, et maintenant je n'ai plus besoin de rien faire de tout ça ? Quel est le but, le sens de tout ça ? Pourquoi être là ? » Encore une fois, j'en reviens tout simplement à l'idée qu'il s'agit pour vous de « Profiter de la beauté (de la vie sur Terre) ». C'est tout. Profiter de la beauté.

L'une des caractéristiques de la Nouvelle Lumière, et il y en a beaucoup, mais l'une de ses caractéristiques, c'est qu'elle ne provient pas de l'humain. Vous ne

pouvez pas la créer. Vous ne pouvez pas en augmenter la taille ou le volume. Vous ne pouvez qu'en faire l'expérience. Vous ne pouvez pas la fabriquer dans votre mental. Vous ne pouvez même pas y penser en réalité. Mais vous pouvez en faire l'expérience.

La Nouvelle Lumière ne viendra pas à vous à travers une énorme ou superbe explosion ou à travers un énorme feu d'artifice dans votre vie, ou à travers une énorme transformation ou évolution cathartique. Ça, cela arrivait à l'humain immature, vous viviez ces *grosses* expériences que vous souhaiteriez revivre aujourd'hui. C'était l'humain immature qui vivait cela. Avec la Nouvelle Lumière, avec votre maturité, cela ne se passe plus ainsi. C'est extrêmement subtil. La Nouvelle Lumière est si subtile que vous ne réaliserez peut-être même pas qu'elle est là. Elle sera juste là. Vous chercherez quelque chose d'énorme à l'extérieur. Ce sera quelque chose de subtil ici (dans la zone du cœur) mais pourtant, dans sa subtilité, ce sera très profond.

Dans cette lumière, il n'y a pas de conflit. Elle est sans conflit. L'humain a tendance à être dans le conflit ou conflictuel (tirailé, déchiré, ambivalent, en désaccord) à propos de beaucoup de choses, surtout quand il oeuvre avec la lumière, la lumière classique. Mais dans la Nouvelle Lumière, il n'y a pas ce conflit et par conséquent, peut-être que vous ne la ressentirez pas parce que vous êtes habitué à ressentir le conflit et la dualité et la séparation et les épreuves, les difficultés et les combats. Tout cela ne sera plus là. Elle est si joliment subtile.

Subtil ne veut pas dire qu'elle est faible. Cela ne veut pas dire qu'elle ne sera pas efficace. Cela signifie que vous avez désormais une maturité, que vous avez désormais un équilibre, et que vous ne faites plus le yoyo, avec des hauts et des bas comme ça. Oh, ce n'est pas que vous êtes linéaire, mais vous vous ouvrez et vous vous expandez.

Et donc, quand la Nouvelle Lumière pénétrera dans votre vie, ce qui se fera, je veux dire, c'est une chose naturelle. La Nouvelle Lumière arrive. Vous pouvez prier pour elle toute la journée, elle entrera au bon moment et au bon endroit, et vous ne pouvez pas essayer d'en faire venir davantage. Vous la permettez. C'est tout.

Ce sera une nouvelle vie – la Nouvelle Lumière, hein, ce sera comme une nouvelle vie, ce sera comme un Nirvana, et vous passerez par un processus de transformation, d'évolution depuis l'humain qui essaye de tout faire, de tout contrôler, de penser à tout, et soudain vous réaliserez que vous n'avez pas besoin de faire cela. Vous n'en avez pas besoin. Et en réalité, l'humain commencera à céder la place au Maître, et c'est exactement cela qui est en train de se produire actuellement. C'est une Apocalypse personnelle.

Prenons une profonde respiration avec ça.

Alors, qu'est-ce qui compte vraiment ou qu'est-ce qui arrivera après en avoir terminé avec tout ? Découvrons-le, sans chercher à y réfléchir ni à le gérer. Permettons simplement que cela se produise.

### ***Merabh de la Réminiscence***

Maintenant, l'heure est venue pour notre merabh. Mettons de la musique.

Chers Shaumbra, prenez une bonne et profonde respiration. Détendez-vous. Respirez profondément, détendez-vous et savourez.

Rappelez-vous, un merabh n'est pas un moment pour essayer de penser.

(la musique commence)

Oh, est-ce que ça n'est pas douloureux, que d'essayer de penser à tout ? Quand vous réalisez que vous n'êtes pas obligé de le faire, un processus naturel se met en place à travers lequel l'humain évolue vers le Maître. Le Maître est transféré à l'humain. Enormément de choses commencent alors à prendre soin d'elles-mêmes.

Ceci est un merabh du souvenir, de la réminiscence ; mais il s'agit de se souvenir de quelque chose dont il aurait été difficile de se souvenir avant.

Il s'agit de vous souvenir que vous avez choisi d'être ici. Et ce n'est peut-être pas un niveau (de réminiscence) dont vous pouvez vous souvenir avec votre mental humain, mais je vous demande de vous souvenir qui vous êtes vraiment.

Prenons une profonde respiration alors que nous commençons ce merabh du souvenir.

(pause)

Il s'agit de vous rappeler que vous êtes venu dans cette vie-ci en sachant qu'elle serait très différente. Qu'elle présenterait de nombreuses épreuves et transformations. Et puis vous en êtes arrivé à ce point-là, celui que j'appelle Samsara, où tout se termine.

(pause)

Mais se terminer ne veut pas dire qu'il s'agit d'une fin, d'un point final. Cela ne veut pas dire que c'est complètement terminé. Il s'agit tout simplement de la fin d'une ancienne façon de faire les choses.

(pause)

Il aurait été difficile d'imaginer ce qui se passerait ensuite. Il aurait été difficile de faire cela il y a quelque temps, parce que, voyez-vous, si nous étions allés là-bas – même en imagination, que nous y étions allés – et que vous vous soyez dit : « Qu'est-ce qui se passera ensuite ? » Vous auriez probablement eu un gros blanc, un gros rien.

C'est un peu un point personnel de singularité, au sens où les choses changent tellement qu'elles n'auraient pas été reconnues par, eh bien, votre ancien soi. Il n'avait pas la capacité d'imaginer cela.

Mais à présent, avec la maturité, et la sagesse et la Nouvelle Lumière, nous pouvons désormais nous souvenir. Nous pouvons désormais imaginer ce qui va suivre.

(pause)

Et il ne s'agit pas simplement d'être un humain un peu meilleur. C'est quelque chose de bien au-delà de cela. Et donc, je vous demande de prendre une profonde inspiration et de vous rappeler ce qui va arriver.

(pause)

Votre point de mémoire, de réminiscence, ne provient pas nécessairement de cette vie-ci où vous êtes humain, parce que pour la plupart d'entre vous, vous ne saviez pas vraiment. Vous ne pouviez pas l'imaginer. Le souvenir provient du niveau de l'âme – le désir de l'âme de mettre fin aux cycles de la vie humaine tout en restant ici sur la planète pendant un certain temps.

(pause)

Cela a toujours été là dans vos potentiels. Cela a toujours été là, mais c'était très lointain, très inconscient, pour la plus grande part. Mais aujourd'hui, nous pouvons visiter ce souvenir de l'âme, d'aller au-delà du Samsara vers le divin.

(pause)

Votre âme n'en connaissait pas les détails. Pas du tout. Elle ne s'était pas dit: « À un certain moment, à une certaine date, certaines choses vont se produire. » Pas du tout. L'âme savait simplement que quelque chose de nouveau arriverait désormais.

Quelque chose qui dépasse largement la condition humaine.

(pause)

Quelque chose qui défie la logique, la raison.

(pause)

Prenez une profonde inspiration et à présent, en tant que Maître, souvenez-vous.

(pause)

Souvenez-vous de ce qui va arriver après.

(pause)

Dans le Zen, on disait : « Rien n'arrivera après. Rien. » Mais nous, nous allons sauter par-dessus cela. Nous allons aller au-delà de cela.

Ce qui va arriver ensuite, ce n'est pas rien. C'est totalement nouveau. C'est bien au-delà.

(pause)

Laissez-vous ressentir cela et souvenez-vous de cet appel supérieur entre l'humain et l'âme.

(pause plus longue)

Et cet humain-là est en train lentement de s'évanouir, de disparaître, à mesure que la lumière du Maître arrive. Il n'est plus nécessaire de faire ce qu'il faisait dans le temps.

(pause)

Laissez ce désir de votre âme se rapprocher de vous à présent afin de vous en souvenir. C'est un ressenti. C'est un sens. Ce ne sont pas des détails.

(pause)

C'est là. C'est là. Laissez-le venir à vous. Certains d'entre vous essaient d'aller le chercher à l'extérieur. Non, laissez-le venir à vous en tant que Maître, le souvenir de et la connaissance intérieure d'au-delà Samsara.

(pause plus longue)

Le Maître et l'âme ont toujours su, ont toujours senti, ont toujours compris que ce potentiel pouvait arriver. Ils ne savaient pas exactement quand ni comment, mais ils ne se préoccupaient pas de ces détails. Jamais. Parce qu'ils savaient. Ils ont toujours su.

Prenez une profonde inspiration à présent en tant que Maître et souvenez-vous.

(pause)

Souvenez-vous du désir de votre âme de transformer les expériences en sagesse et de les offrir en retour au Maître incarné sur Terre, d'offrir cela en retour au Maître.

(pause)

Souvenez-vous que l'humain en arrive à la fin, à l'achèvement.

(pause)

Il s'écarte pour permettre au Maître de lui-même – le Maître, le véritable Maître à présent – d'être ici présent.

(pause plus longue)

Beaucoup d'entre vous ont pensé et ont rêvé à propos de leur vie en tant qu'humains, à faire des choses, à accomplir des choses, et tout cela est merveilleux, parce que cela vous a offert beaucoup d'expériences.

Beaucoup d'entre vous ont pensé à des choses comme la Réalisation, l'illumination. Parfois, elle leur semblait très proche, parfois très insaisissable, très lointaine. Et si vous vous souvenez à présent, elle a toujours été là.

Maintenant, que va-t-il se passer après ?

Permettez-vous de vous en souvenir. Oh, et s'il vous plaît encore une fois, en tant que Maître. Et le Maître sait déjà que vous n'avez pas besoin de vous souvenir des détails. Vous n'avez pas besoin d'en connaître les spécificités. C'est un sens. C'est une connaissance intérieure de ce qui arrivera après.

A présent, laissez cela venir à vous, ce souvenir, cette réminiscence.

(pause)

Et cher humain, à présent, calme-toi. Lâche prise. Écarte-toi afin que le Maître puisse venir ici. Une autre façon de le dire, c'est : s'il vous plaît, rappelez-vous que vous êtes un Maître.

(pause)

Rappelez-vous votre rêve d'être ici-bas – dans votre propre liberté, libéré de toutes ces profondes limitations – le rêve d'être ici et de vivre la Nouvelle Lumière.

(pause)

C'est cela le désir de votre âme, le désir du Maître, et en vous en souvenant à présent, vous l'amenez ici.

(pause)

La disparition de l'humain n'est pas une chose triste. Des parties de cette humanité seront toujours là pour servir des besoins humains très spécifiques. Mais l'humain n'aura plus à tout gérer, à tout prendre en main et à prendre toutes les décisions.

L'humain – cette facette de vous – peut désormais se reposer, se mettre en retrait, alors que vous vous souvenez de vous-même en tant que Maître.

(pause plus longue)

Une autre façon de le dire, c'est que cette intense focalisation sur la seule facette humaine peut céder le pas à présent, s'ouvrir, alors que vous vous souvenez désormais de vous-même en tant que Maître. Alors que vous vous souvenez du désir de l'âme d'être ici dans la lumière et dans la Nouvelle Lumière.

Inspirez et souvenez-vous. Tout est ici même. Tout cela est à vous.

Inspirez et souvenez-vous.

(pause)

Laissez-le venir à vous.

(pause plus longue)

Se souvenir, c'est vous ouvrir à votre Soi.

C'est s'ouvrir à ce qui a toujours été là, aux désirs qui sont là depuis très longtemps. Et ce qui est beau, c'est qu'il ne s'agit, encore une fois, de rien de nouveau, pour ainsi dire. Rien n'est nouveau. Cela a toujours été là.

Il y a toujours eu le potentiel pour vous, le Maître, d'être ici sur cette planète dans la Nouvelle Lumière. Et à présent, il s'agit simplement de se souvenir de cela, et alors ce sera là.

En fait, il ne s'agit même pas d'y croire. Il s'agit simplement de s'en souvenir, et ensuite cela viendra à vous.

Vous n'avez pas besoin de vous forcer à y croire ou à y travailler. Il s'agit simplement de prendre une profonde respiration, de s'ouvrir et de se souvenir.

(pause)

Ce faisant, c'est comme si vous commenciez à avoir ce ressenti que cela a toujours été là.

Cela a toujours été là. Vous n'en étiez tout simplement pas conscient.

Le Maître incarné a toujours été là, mais il y avait une telle concentration, une telle focalisation sur cette facette humaine et sur les besoins et les désirs humains, sur la question permanente de l'humain : « Quel est le but, le sens de la vie ? »

Maintenant, vous pouvez prendre une profonde respiration et vous rappeler.

Et ce faisant à présent, les énergies oeuvreront différemment. Les expériences viendront à vous différemment. Vous aurez beaucoup moins à travailler dans la vie.

En vous ouvrant et en vous rappelant que vous êtes un Maître, que vous avez toujours été là, vous vous souviendrez également que les choses viennent tout simplement à vous.

Oh, cela n'a pas été l'expérience humaine. L'humain devait gratter et ramper (faire des efforts) pour à peu près tout. Mais en vous souvenant du Maître, ce sera très, très différent.

(pause)

Prenons une profonde inspiration dans le souvenir, ce qui était un rêve et ce qui devient désormais très réel.

Prenez une profonde inspiration et laissez-le entrer.

Laissez l'humain évoluer vers le Maître à présent.

(pause)

Le Samsara, c'est la fin des cycles, et c'est exactement cela qui est en train de se passer actuellement. Mais une fin qui ne signifie pas la mort, une fin qui signifie simplement une nouvelle voie.

Prenons une profonde inspiration dans le souvenir.

Une bonne respiration profonde.

Je vais vous dire quelque chose, qui est que, à mesure que vous vous souviendrez, vous n'oublierez pas. Vous n'oublierez pas.

(la musique se termine)

Cela deviendra simplement une partie de votre empreinte, de votre identité, de votre conscience. Vous n'oublierez pas. Et s'il vous plaît, ne travaillez pas à vous en souvenir. Se souvenir, c'est juste une autre façon de dire permettre. Hé!

Prenez une bonne et profonde respiration en vous-même en tant que Maître, alors que l'humain à présent en arrive à la fin de ses cycles. La facette humaine a fait ce qu'elle était censée faire. Mais à présent que tout cela touche à sa fin, désormais le Maître émerge et vit très différemment ; il vit et joue avec cette Nouvelle Lumière de manière tout à fait différente.

Prenons tous une bonne et profonde respiration tous ensemble en cette belle journée.

Et pour en revenir au Zen, ce qui se passe après que tout soit terminé, c'est que vous vous permettez de vous souvenir.

Prenez une bonne respiration profonde.

Sur ce, chers amis, j'ai hâte de retrouver mon public le mois prochain, hein ! Quand je viens ici à Kona, j'adore faire les Shouds avec vous. Mais ahh, j'adore le public. J'aime beaucoup les interactions, les échanges, l'humour, l'embarras, chaque part de tout cela.

Alors, jusqu'à ce que nous nous retrouvions le mois prochain au Centre de Connexion du Colorado, je suis Adamus de Saint-Germain. Merci.

Traduit par: Catherine

Mis en ligne: Jean